

# Le souffle d'un monde nouveau



**Aux crises sanitaire et sociale que nous traversons semble de plus en plus s'ajouter une crise politique.**

Les discours d'extrême-droite finissent par envahir notre paysage et trouvent un écho jusque dans certains ministères. Pourtant nous ne sommes pas condamnés au pire. D'une crise aussi peut germer l'espoir d'un monde nouveau et c'est de cela que nous devons nous souvenir, alors que nous venons de célébrer les 150 ans de la Commune de Paris.

La force de la Commune, c'est d'avoir permis à la classe ouvrière d'être actrice de l'histoire. Précaires, ouvriers, employés... du 18 mars au 28 mai 1871, ils déployèrent des capacités de résistance, d'imagination et d'organisation pour mener durant ces trois mois de profondes réformes sociales et faire face à un gouvernement réactionnaire qui sut s'appuyer sur la bienveillance des troupes prussiennes pour écraser son propre peuple.

**D'une crise aussi peut germer l'espoir**

## L'actualité d'une mémoire

L'histoire de la Commune n'est pas que parisienne. Nous ne devons pas oublier qu'elle a fleuri aussi en d'autres villes : Lyon, Marseille, Saint-Étienne, Narbonne, Toulouse, Perpignan, Le Creusot, Grenoble, Bordeaux et Nîmes... Et on pourrait même dire que son impact a été mondial, jusqu'à marquer les consciences de nombreux mouvements sociaux, voire révolutionnaires, qui ont suivi.

Mais aujourd'hui, comment ne pas se laisser interpellé par la Commune alors que la question de la participation des

classes populaires à la vie sociale et plus particulièrement de leurs prises de responsabilité reste particulièrement d'actualité (1) ? On pourrait même dire qu'elle l'est encore plus, y compris dans les organisations issues du mouvement ouvrier.

En effet, comment nos organisations ouvrières mettent-elles à leur tête, en responsabilité, des personnes de milieu populaire ? Comment ont-elles conscience qu'il en va de leur identité et de leur crédibilité ? N'est-ce pas à ce problème de la mise sur le côté de toute une partie de la population que le désengagement électoral des classes



populaires mais aussi la longue crise des « gilets jaunes » donne un visage ?

## Écouter l'Esprit

Aujourd'hui, cet esprit de la Commune est toujours là, entre les mains de ceux qui ne se résignent pas, comme chez ces femmes et ces hommes qui en Birmanie, en Colombie luttent pour la démocratie, la justice sociale et la paix. C'est cet espoir qui mobilisait Lucas Villa, cet étudiant colombien qui dansait la vie lors des manifestations à Pereira ; c'est cet espoir qui le faisait avancer lorsqu'il fut tué lors de la répression de ce mouvement social. La veille de sa mort, celui en qui un peuple se reconnaît aujourd'hui laissait ce message à un ami : « *Écoute, l'Esprit nous guide et nous protège pour que nous puissions survivre et créer un monde nouveau.* »

Et nous, sommes-nous encore capables d'écouter, d'entendre cet Esprit qui souffle au milieu de nous et nous appelle à nous engager, sans peur, pour la justice ? ●

Sylvain Knittel

(1) <https://www.inegalites.fr/Les-associations-sont-de-plus-en-plus-elitistes>

## Réfléchir ensemble

- Comment faire de l'ACO un espace permettant la participation réelle de tous ?
- Comment sommes-nous attentifs à ce que les responsabilités dans les organisations dans lesquelles nous sommes engagés ne reproduisent pas les inégalités de la société ?
- Qu'est-ce que la volonté de permettre l'implication de tous nous dit d'un monde nouveau en gestation ?